

**FRÈRE** (*Sir Henry-Bartle-Edward*) (Clydach, dans le Brecknockshire, 29.3.1815-Wimbledon, 29.5.1884).

En 1834, alors qu'il n'avait pas vingt ans, Bartle Frère fut admis au service civil de Bombay et nommé l'année suivante comme collecteur-adjoint à Poona. En 1842, il devint secrétaire privé de Sir George Arthur, gouverneur de Bombay. En 1844, il était nommé résident politique à la cour du Radjah de Satava et administra, à la mort du radjah, cette province, qui fut annexée à la couronne en 1849. En 1850, il devint commissaire général dans le Sind.

Après un court séjour en Europe, il apprit, à son retour aux Indes, à Karachi, la révolte des Hindous. Il dépêcha son unique régiment européen au secours de la forteresse de Multan, assiégée par les rebelles, et secourut Sir John Lawrence au Pendjab. Pour sa brillante attitude, il reçut les félicitations du Parlement, et fut nommé K.C.B. (commandeur de l'Ordre du Bain).

En 1862, promu gouverneur de Bombay, il inaugura l'université de cette ville, créa une école de cavalerie à Poona et un institut destiné à permettre aux indigènes de faire leurs études d'ingénieur.

En 1867, il rentra en Angleterre et fut nommé membre du Conseil des Indes.

En 1872, il fut envoyé à Zanzibar, pour y conclure avec le sultan Saïd Bargash une convention anti-esclavagiste. Sa visite coïncidait avec l'arrivée de Cameron, qui allait rejoindre Livingstone au Tanganika.

En février 1873, ces deux hommes se rencontrèrent à Bagamoyo. Sir Bartle Frère, arrivant sur le *Daphné*, fut reçu par les Arabes de la ville, qui lui firent bon accueil et prétendirent hypocritement n'avoir jamais participé au commerce des esclaves. Ce n'est d'ailleurs qu'après une longue résistance que le sultan de Zanzibar consentit à céder aux objurgations de l'Angleterre. Ce n'est que sous la menace des vaisseaux de guerre de l'amiral Cumming, qu'il signa la convention.

En 1876 (du 14 au 16 septembre), quand se réunit à Bruxelles, à la demande de Léopold II, la Conférence géographique, la Grande-Bretagne y était représentée par Sir Bartle Frère, Sir Henry Rawlinson, Sir Rutherford Alcock, Sir Leopold Mac Lintock et Lovett Cameron.

La Commission internationale qui devait donner ses directives à l'Association Internationale Africaine était pratiquement une sorte de parlement où siégeaient les membres de toutes les délégations, mais son pouvoir exécutif était confié à un comité central dont

Léopold II fut élu président, à la demande de Sir Bartle Frère. Léopold II accepta ces fonctions pour un an, faisant valoir que le caractère international du travail réclamait que la présidence fût successivement l'apanage de chacun des États représentés par l'Association. Les membres du comité exécutif étaient : Sir Bartle Frère, l'explorateur allemand Nachtigal, le naturaliste français de Quatrefages. Le secrétaire était Strauch.

Quand Sir Bartle Frère fut nommé gouverneur du Cap (1877), il abandonna son siège au comité exécutif au général Sanford, ministre des États-Unis à Bruxelles. Il reste que le nom de Bartle Frère est associé à la conception et à la fondation de l'État du Congo.

Sir Bartle Frère fut nommé haut commissaire au Cap sur la motion de Lord Carnarvon, qui le considérait comme l'homme le plus capable de tenter la création d'une confédération des États de l'Afrique du Sud. Malheureusement, une révolte des Cafres (1877-1878) entrava ses efforts. La démission de Lord Carnarvon comme ministre des colonies lui retira tout appui et l'on négligea de lui envoyer des renforts. Les troupes anglaises furent battues en janvier 1879 à Isandhwana et le prestige de l'Angleterre en subit un coup très rude. Le Transvaal fut annexé à la couronne britannique sans que Bartle Frère y fût pour quelque chose. Mais les Boers mécontents se groupèrent à Prétoria en un camp de 4.000 rebelles qui terrorisèrent le pays. Frère se présenta à eux, seul et sans armes, et leur promit, s'ils rentraient dans l'ordre, de défendre leur cause au Parlement. Ils obéirent. Mais en retournant au Cap, Frère apprit la mort du prince impérial au Zoulouland ainsi que la nouvelle du transfert à Lord Wolseley de ses fonctions de gouverneur du Transvaal et du Natal et de haut commissaire de l'Est de l'Afrique australe. Sur ces entrefaites, le Ministère Gladstone arrivait au pouvoir (printemps 1880). En août, une fraction du parti libéral opéra une pression sur le premier ministre pour obtenir le rappel de Bartle Frère et obtint satisfaction.

Rentré en Angleterre, le gouverneur se préparait à répondre aux attaques de ses adversaires, quand il mourut d'un refroidissement à Wimbledon, le 29 mai 1884.

7 mai 1948.

M. Coosemans.

V. L. Cameron, *A travers l'Afrique*, Paris, 1881, pp. 6-22. — R. S. Thomson, *Fondation de l'A.I.C.*, Bruxelles, 1933, pp. 42, 46, 222. — D. Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, pp. 11, 15, 20, 69. — A. Chapaux, *Le Congo*, Bruxelles, Rozez, 1894, p. 16. — *Larousse du XX<sup>e</sup> siècle*. — J. Martineau, *Life and correspondence*, Londres, 1895. — *Encyclopédie britannique*, 1946, vol. 9, pp. 833-834.